**LA PARABOLE ‘DU FILS PRODIGUE’**

**Introduction**

Nous allons voir ensemble la parabole ‘du fils prodigue’, Luc 15 : 11-32. Elle permet de faire le point : Qu’avons-nous vécu dans les derniers mois, que voulons-nous vivre dans les temps qui viennent ?

Avons-nous vécu comme le fils prodigue… voulons-nous continuer à vivre ainsi ?

La première chose à dire sur cette parabole que vous connaissez sûrement bien, c’est qu’on lui a donné toute sorte de titres. Bien sûr, le premier de ces titres : ‘la parabole du fils – de l’enfant - prodigue-perdu-cadet’, mais aussi ‘la parabole des 2 fils’, ‘la parabole du père’, ‘la parabole du fils jaloux’, ‘la parabole du fils ainé’…

Dans Luc 15 Jésus explique son attitude pleine de joie et d’accueil quand une personne se tourne vers Dieu, alors que certaines personnes ne supportent pas cela. Le chapitre de Luc 15 commence ainsi par les versets 1-2 : *« Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant: Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux. »*

1. **Le fils prodigue – Luc 15 : 11-24**

*Voir la vidéo de YouTube : ‘Reviens’ de Manu Richerd : http://www.youtube.com/watch?v=ixq8mUBe7og*

Donc voici le fils prodigue. Étonnant ce fils prodigue, il est le personnage aimé de cette parabole. Il est même le personnage aimé de ce monde, parce que nous sommes un monde qui aime faire ce qu’il veut, nous vivons dans un monde – et le monde chrétien peut être touché par cela - nous vivons donc dans un monde qui met en premier le ‘je fais ce que je veux’, si je veux dilapider des fortunes à faire n’importe quoi, j’ai le droit. Si je veux me rouler dans la même boue que les porcs, pourquoi m’en empêcher ?

Regarder ce fils prodigue, il avait tout et il a pris la joie de la maison du père, la joie de la Maison de Dieu et c’est devenu la fausse joie de la fête, puis la tristesse. Il a pris les richesses de la maison du père et les a dilapidées. (Chers jeunes gens chrétiens les richesses et la joie que Dieu a mis dans vos cœurs peuvent faire envie à des personnes qui ne connaissent pas Dieu et qui vont vouloir vivre avec vous et vont prendre ce que vous avez et quand il n’y aura plus rien… devinez, comme dans le fils prodigue ils disparaîtront) Le fils prodigue n’a finalement plus rien, Au lieu d’être libre dans la maison du Père, il est devenu esclave dans la boue de l’enclos des cochons !!!

Pensons-nous que Jésus trouvait cela bien ce que ce fils avait fait ? Pensons-nous que Jésus voulait dire qu’il faut faire comme ce fils pour devenir un vrai chrétien ? Pensons-nous que Jésus voulait que nous soyons centré sur soi, comme le préconise notre société, ‘car je le vaux bien’ ? Pensons-nous que Jésus voulait nous donner l’exemple à suivre ? Pensons-nous que Jésus voulait qu’on massacre tout ce qu’on a ? NON !

Jésus était en contact avec des publicains, c’est-à-dire avec des collecteurs d’impôts, mais approuvait-il leurs actes ? NON ! Les publicains étaient des ‘rats’, des personnes qui faisaient un taux d’intérêt de 45% et demandaient beaucoup plus que ce qui était exigé et se gavaient de l’argent des autres. Des régions ont été ruinées par certains de ces publicains avec toute la suite de problèmes graves. NON, Jésus n’approuvait pas, Jésus même condamnait cela et appelait au changement à la repentance sous peine de condamnation à rester dans la boue de l’enclos des cochons.

Alors le fils prodigue n’est pas l’exemple à suivre, loin de là !!

1. **Le fils jaloux – Luc 15 :25-32**

Mais dans ce que nous avons lu de la parabole il manquait la fin de la parabole : Luc 15 :25-32.

Nous voyons que Jésus là non plus ne fait pas beaucoup de publicité à ce fils jaloux. Pourtant il a toute la richesse de la maison du père et il l’a fait fructifier… Mais il est un serviteur de la maison, il n’est pas un ami, pas un fils vraiment non plus, parce qu’il ne partage pas le cœur de son père, il ne partage pas le cœur de Dieu qui aime, qui veut sauver et délivrer et qui se réjouit quand c’est le cas. Ce qui est important pour le fils jaloux, c’est que personne ne vienne bousculer ses prérogatives et qu’il n’y ait pas trop de chamboulement dans la maison du père et que tout soit bien respectable. Mais pour le père, pour Dieu, ce qui importe, c’est autre chose…

Mais quoi ? Si ni le fils jaloux, ni le fils prodigue ne sont des exemples, alors sur qui se calquer, sur qui prendre exemple ?

1. **Le troisième enfant, une fille ou un fils !**

Il suffit finalement de continuer à lire la parabole pour connaitre le troisième enfant de ce père : Qu’est-ce que nous avons au verset 33 de Luc 15 ?... RIEN… Pourtant si, il suffit de continuer à lire, mais on ne trouve pas cela dans cette parabole, mais on le trouve un peu partout dans la Bible et par exemple dans Proverbes 2 ; 3 ; 4, ou encore dans Jean 5… À lire et cogiter.

Alors si la parabole continuait avec ce troisième enfant, voici ce que cela donnerait en conformité avec Proverbes 2 ; 3 ; 4, et Jean 5 et d’autres passages de la Bible :

*« Le Père aime, Dieu aime, Dieu est amour et je suis l’enfant qu’il chérit. Mon Père céleste a la vie en lui-même, il est la vie et il me la donne par amour, comme un cadeau immérité. Une vie abondante, une vie éternelle, une vie qui bouillonne au plus profond de moi et quand j’ai reçu cette vie, c’est comme si je devenais enfant de Dieu, comme si je vivais une renaissance. J’ai commencé à vivre non pas comme serviteur de la loi, plus du tout comme un esclave du péché, mais comme un ami de Dieu, un enfant du Père céleste. Alors le Père m’a montré ce qu’il faisait et je l’ai fait à mon tour, alors dans mon cœur j’ai accueilli ses conseils, ses principes, ses paroles, je les ai gardés précieusement, je les ai inscrits sur mon cœur car ses instructions étaient la nourriture de ma vie, elles la prolongeaient, ces paroles augmentaient ma paix intérieure, ces préceptes m’enrichissaient, pouvaient me rendre sages, me faire comprendre les choses et tout cela m’a bien sûr protégé du mal, mais cela a aussi fait mes délices. Le Père m’aime, Dieu m’aime, je l’ai aimé et mon délice c’est d’être attentif à son cœur à ses paroles et la vie, la sagesse, l’intelligence, bref Lui-même est venu habiter en moi pour toujours et mon chemin est comme la lumière de l’aurore dont l’éclat continu de grandir jusqu’au plein jour »*

Bien sûr le troisième enfant, l’enfant à copier, l’enfant par excellence a pris modèle sur le Fils unique de Dieu, sur Jésus qui est allé jusqu’à donner sa vie pour que je ne sois ni enfant prodigue esclave du péché, ni enfant servile de la loi.

**Conclusion**

Alors oui, si nous sommes comme l’enfant perdu : précipitons-nous dans les bras de notre Père céleste, abandonnons notre condition d’esclave du péché, abandonnons la boue de l’enclos des cochons et retournons dans la maison du Père.

Si nous sommes comme l’enfant jaloux : ne soyons plus esclave de la loi, mais devenons ami de Dieu, partageons son cœur, accueillons sa vie, son amour. Ainsi sa loi sera naturellement dans notre cœur.

Avec Dieu, le choisir du fond du cœur, c’est pouvoir le vivre. Choisissons donc de tout cœur de devenir ou de progresser tous vers ce troisième enfant qui reçoit l’amour, la vie de Dieu en lui, qui connait, accueille l’amour de Dieu et ses conseils sa parole et s’enrichie et grandie de plus en plus.

*Pasteur Christian DE LA ROQUE, Lille, le 29/12/2013*